

René Verniory : 1902-1962

Autor(en): **Lombard, Augustin**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences [1948-1980]**

Band (Jahr): **16 (1963)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Citons entre autres: Médaille Lavoisier de la Société chimique de France, 1945.

Diplôme de membre d'honneur de la Société de Chimie industrielle de Paris, 1946.

Médaille des Universités de Liège, de Gand et de Bruxelles, 1946.
Médaille de la Société des Arts, Classe industrie et commerce, Genève 1946.

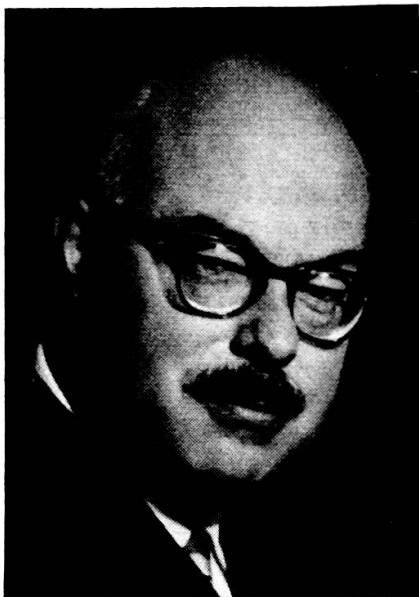
Doctorat *honoris causa* de l'Université de São Paulo, 1952.

Diplôme de membre d'honneur de la Société de Pharmacie de São Paulo, 1954.

Au sein de la Société de Physique et d'Histoire naturelle de Genève, Paul Wenger a joué un rôle actif. Président en 1933, il sut nous faire profiter de ses conseils avisés et de ses talents d'organisateur. Il a réservé aux publications de notre société plus de 30 communications scientifiques. Ces dernières années, la spécialisation toujours plus poussée des périodiques scientifiques l'a amené à réserver la plupart de ses travaux aux revues de chimie, mais, malgré cet éloignement dicté par les circonstances, Paul Wenger était resté très attaché à notre société, et nous ressentons très profondément la perte que nous avons subie en mai 1962. Nous garderons son souvenir comme celui d'un collègue fidèle et dévoué, et d'un savant qui a fait grand honneur à la science genevoise.

Que sa famille veuille recevoir ici notre témoignage de grande sympathie.

M. GYSIN.



RENÉ VERNIORY

1902-1962

La nouvelle du décès de René Verniory a été pour chacun une douloureuse surprise car sa subite disparition était inattendue. Sa présence au Laboratoire était comme un fait familial dont chacun se réjouissait. Voix chaude et bien timbrée, propos malicieux ou directives données avec autorité, voilà en quoi consistait cette présence du professeur parmi ses collègues et étudiants.

Si l'on cherche une constante dans sa carrière, je pense qu'on la trouvera sous le signe de la sagesse. Cette sagesse au sens biblique du terme, lui convient bien pour comprendre ses qualités d'intelligence, de science, d'amour de l'art pour lui-même, une certaine

connaissance de l'âme humaine qui implique de l'indulgence et beaucoup de sens des valeurs. Ces dons en avaient fait un modeste, un travailleur probe et infatigable et, en un mot, un homme en paix avec lui-même.

Si je me plais à esquisser le caractère de cet ancien camarade d'études et de ce collègue, c'est pour cadrer et rendre plus complète l'énumération toujours un peu sèche des activités du savant et du professeur.

René Verniory naquit à Genève en 1902, fit ses études pédagogiques en 1921 et, en 1925 acquérait sa licence ès sciences physiques et chimiques. Pendant une longue série d'années, il va mener de front sa tâche de maître et des recherches qui, peu à peu, vont l'orienter vers la géologie.

La thèse d'habilitation pour le certificat d'aptitudes à l'enseignement secondaire supérieur porte sur les procédés historiques et actuels de photographie en couleurs et la critique de leurs valeurs respectives.

Le sujet, on le voit, est essentiellement technique et montre chez son auteur une tournure d'esprit préoccupée de moyens d'expression et de procédés de réalisation.

C'est une phase de sa vie dans laquelle le savant dispose de techniques mais n'a pas encore trouvé leur domaine d'applications. Ce domaine ne va pas tarder à se concrétiser car René Verniory rencontre son futur maître: Léon W. Collet, alors professeur de Géologie à l'Université. J'imagine volontiers ces premiers échanges de vue entre le jeune savant et son interlocuteur. Ils ont eu pour cadre ce charmant coin de terre genevoise, Chêne-Bougeries, où tous deux habitent et siègent au Conseil municipal. Collet, avec sa forte personnalité, sent ce que peut apporter ce chercheur aux doigts de fée, travaillant aussi bien au tour qu'à l'établi ou à la planche à dessin, l'esprit fourmillant de solutions pratiques à tout problème posé.

En 1929, Verniory installe un premier appareil à scier les roches au Laboratoire et initie le préparateur d'alors à leur confection. Du coup, on est libéré des commandes coûteuses à l'étranger. Tous en bénéficient largement.

En 1937 prend fin la thèse qu'il soutient et publie sur la « Géologie des collines du Faucigny ». Un nouvel aspect des talents de l'auteur apparaît. Après une étude microscopique serrée du Jurassique supérieur et des Crétacés, il nous présente une carte topographique qu'il a dressée lui-même. A cette époque, on ne dispose dans la région que la carte au 1 : 80.000 dont les erreurs sont telles qu'aucun report géologique ne peut être envisagé.

R. Verniory établit une base dans la plaine de l'Arve et procède à une triangulation de premier ordre. Il prend des stéréophotos terrestres à partir desquels il va dresser une carte au 1 : 10.000 à courbes de niveau équidistantes de 20 mètres. C'est sur cette base qu'il lève la carte, construit des profils et passe à la synthèse. Non content de ce chef-d'œuvre, il dessine un panorama qui s'étend du pied du Môle à Marcellaz. Ce vaste tour d'horizon graphique est très précis et à son tour, recevra une surcharge géologique minutieuse. Le trait de plume est léger; forêts et ravins, coteaux et villages

sont placés avec un sens rigoureux de la perspective. Et l'ensemble paraît spirituel, teinté d'un rien de toepfferien.

La qualité géologique montre la qualité du savant: stratigraphie confirmée par d'abondantes récoltes de fossiles, tectonique, vues d'ensemble. La thèse apporte une bonne contribution à la géologie régionale.

La suite des recherches devrait conduire leur auteur au Môle et à sa monographie. Hélas! la guerre menace. L'exploration du terrain devient aléatoire. Notre ami, pris pour un espion, aura maille à partir avec la maréchaussée de Bonneville.

Docteur en 1937, R. Verniory présente en 1938 une thèse d'habilitation sur la photogrammétrie et est nommé privat-docent. Dès cette année, ses cours portent sur l'application de cette technique à la géologie. Son intérêt ne faiblit pas pour ce sujet car, bien des années plus tard, il appliquera les principes de la méthode à la détermination des microfossiles et des *Saccocoma* en particulier.

En 1955, il est nommé chargé de cours de micropaléontologie en remplacement de M. A. Carozzi puis prend ce cours à titre définitif en 1957 et comme professeur extraordinaire en 1960.

Son intérêt pour les microfossiles l'emporte peu à peu sur la géologie de terrain. La liste de ses travaux annexée à ces lignes, montre que ses recherches originales le conduisent à déterminer une faunule inconnue et curieuse de débris pélagiques qui abonde dans le calcaire fin du Jurassique supérieur. Laissant alors les formes connues de la microfaune classique: Radiolaires, Calpionelles, Foraminifères benthiques, il s'attache à s'avoir ce que sont ces fragments. Pour cela, il crée une technique d'amollissement des marnes basée sur l'emploi des mouillants.

Cette technique va connaître de nombreuses applications bien au-delà de nos frontières. Elle lui permet de dégager les microfossiles de leur ciment et de les observer ainsi dans trois dimensions. Il avait, entre temps, développé la technique des sections successives qui l'a amené à d'excellents résultats dans les calcaires où n'agissaient pas les « mouillants ».

C'est ainsi que les formes isolées et identifiées sont raccordées au genre « Saccocoma », du grand groupe des Crinoïdes. On peut critiquer l'attribution à un genre existant de fragments isolés. Il n'en reste pas moins que le dit microfossile a une valeur stratigraphique que l'auteur était en train de préciser lorsque la mort l'a enlevé.

Ces recherches ont conduit R. Verniory à des études parallèles sur ces organismes et leur stratigraphie: voyages et séjours en Allemagne, dans les Monts Euganéens, en Provence; mise au point d'appareillage de microphotographie stéréoscopique et de prises de vues orientées de microorganismes.

En 1960, la nomination de R. Verniory à l'extraordinariat l'a obligé à donner un cours complet de paléontologie et de micropaléontologie. Cette lourde tâche a été entreprise avec la compétence et l'énergie que nous lui connaissions. Il en est sorti une série remarquable de planches de fossiles où s'exprime tout le talent de dessina-

teur, j'allais dire de graveur de leur auteur. Nos étudiants ont en main un document de valeur.

Il faudrait pouvoir dire ce que fut R. Verniory pour ses pairs. Il n'a ménagé ni son temps ni sa peine pour faire valoir son point de vue aux Ecoles, à la Faculté des Sciences et, ici même, à la Société de Physique dont il fit partie dès 1937. C'est donc un hommage bien mérité que nous lui rendons, en pensant à son dévouement lorsqu'il fut trésorier et assesseur. Il nous a aidé avec fidélité et tenacité à travers les années difficiles dont nous sortons enfin.

Nous garderons de lui, et à ces titres divers, un souvenir durable et nous prions sa famille ici présente de croire à nos sentiments de respectueuse sympathie.

AUGUSTIN LOMBARD.

PUBLICATIONS

1. VERNIORY, R. Le mésozoïque des collines du Faucigny (Préalpes externes, Haute-Savoie). *C.R. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève*, vol. 52, n° 1, 1935.
2. — Sur la tectonique des collines du Faucigny (Préalpes externes, Haute-Savoie). *C.R. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève*, vol. 52, n° 3, 1935.
3. — La géologie des collines du Faucigny (Haute-Savoie). Thèse de doctorat, 139 p., 11 fig., 1 planche et 1 carte coul. *Bull. Inst. nat. genevois*, t. LI, — A (fasc. III, 1937).
4. COLLET, L.-W., GAGNEBIN, E., LILLIE, A., LOMBARD, A., OULIANOFF, N. et VERNIORY, R., Compte rendu de l'excursion géologique dans les Préalpes externes et internes....., du 29 août au 2 septembre 1937. *Eclogae geol. Helv.*, vol. 30/2, 1937.
5. — Découverte d'un lambeau des nappes ultrahelvétiques à Marignier (Haute-Savoie). *C.R. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève*, vol. 56, n° 2, 1939.
6. — Remarques sur la tectonique de la région de Marignier (Haute-Savoie). *R.C. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève*, vol. 56, n° 2, 1939.
7. — Découverte d'un lambeau des nappes ultra-helvétiques à la base du Môle entre Saint-Jean-de-Tholome et la Tour (Haute-Savoie). *C.R. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève*, vol. 57, n° 4, 1940.
8. — Découverte d'un lambeau des nappes ultra-helvétiques à la base du Môle entre Ayse et Marignier (Haute-Savoie). *C.R. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève*, vol. 59, n° 1, 1942.
9. — Contribution à l'étude du Crétacé supérieur des Préalpes médianes: le Cénomaniens, le Turonien et le Sénonien dans le massif de Miribel (Haute-Savoie). *C.R. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève*, vol. 60, n° 2, 1943.
10. — A propos des « Couches rouges » et de la tectonique du sommet du Môle (Haute-Savoie). *C.R. Soc. Phys. et Hist. nat., Genève*, vol. 60, n° 2, 1943.
11. — Découverte du Cénomaniens au Môle (Haute-Savoie). Influences possibles de la tectonique. *Arch. Sciences, Genève*, vol. 5, fasc. 3, 1952.
12. — Tectonique des versants nord et nord-ouest du Môle (Préalpes médianes — Haute-Savoie). *Arch. Sc., Genève*, vol. 7, fasc. 4, 1954.
13. — *Eothrix alpina*, Lombard, algue ou Crinoïde ? *Arch. Sc., Genève*, vol. 7, fasc. 4, 1954.
14. — Répartition stratigraphique et géographique de *Saccocoma*, Agassiz, entre l'Oberland bernois et la Provence. *Arch. Sc., Genève*, vol. 8, fasc. 1, 1955.
15. — Extension géographique et stratigraphique du genre *Saccocoma*, Agassiz, dans le Dauphiné méridional et en Provence. *Arch. Sc., Genève*, vol. 8, fasc. 2, 1955.
16. — La création du genre *Lombardia*, Bronnimann, est-elle justifiée ? *Arch. Sc., Genève*, vol. 9, fasc. 1, 1956.

17. VERNIORY, R. Observations sur le Jurassique supérieur et le Crétacé inférieurs des Monts Euganéens (Padova) (Saccocoma et Tintinnoïdiens). *Arch. Sc., Genève*, vol. 9, fasc. 1, 1956.
18. — Extraction des microfossiles: une nouvelle méthode rapide. *Arch. Sc., Genève*, vol. 9, fasc. 4, 1956.
19. — Utilisation des « mouillants » cationiques en micropaléontologie. *Arch. Sc., Genève*, vol. 10, fasc. 1, 1957.
20. — Présence (et variétés) de *Saccocoma tenella*, Goldfuss, à Talloires (Haute-Savoie). *Arch. Sc., Genève*, vol. 13, fasc. 2, 1960.
21. — Morphologie glaciaire du Môle (Préalpes médianes, Haute-Savoie). *Arch. Sc., Genève*, vol. 13, fasc. 4, 1960.
22. — Présence de *Saccocoma quenstedti* Doreck (in coll.) dans les gorges de la Méouge (Sistéron-Provence). *Arch. Sc., Genève*, vol. 14, fasc. 2, 1961.
23. — Dessins pour clichés typographiques. Un procédé rapide et économique. *Arch. Sc., Genève*, vol. 16, fasc. 1, 1963.

A PUBLIER

25. VERNIORY, R., *Atlas de planches de Micro et Macrofossiles avec tableaux récapitulatifs, destiné à l'enseignement universitaire de la micropaléontologie et de la paléontologie des invertébrés.*
 26. — *La géologie du Môle (Haute-Savoie — France).*
-